Gail Day, Dialectical Passions: Negations in Postwar Art Theory

Julie Sissia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6318>

DOI : 10.4000/critiquedart.6318

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Sissia, « Gail Day, Dialectical Passions: Negations in Postwar Art Theory », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6318> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6318>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gail Day, Dialectical Passions: Negations in Postwar Art Theory

Julie Sissia

- 1 Cet essai paru dans la collection « Thèmes en philosophie, critique sociale et arts » de l'université Columbia, aborde l'historiographie de la théorie critique de l'art à travers ses principaux théoriciens, issus de la nouvelle Gauche américaine et européenne. Plutôt que de proposer un aperçu historique général, le livre se propose d'étudier de manière critique et dialectique, dans la filiation de ses objets d'étude, la problématique de la négation. En choisissant cette notion, qu'il définit comme une attitude intellectuelle de suspicion à l'égard des notions d'immédiateté, de plénitude et d'identité et comme une forme de « résistance » (terme cher notamment à Herbert Marcuse), il se place dans les pas des auteurs qu'il étudie : ceux de la réception américaine du Marxisme de l'Ecole de Francfort. Abordant successivement les écrits de T.J. Clark, de l'italien Manfredo Tafuri, puis de Benjamin Buchloh, Hal Foster et Fredric Jameson, Gail Day s'interroge sur la possibilité d'interaction entre l'art et la société, entre le texte et le contexte, à l'aune de la notion de médiation. Il rend compte de la dimension la plus politique des écrits des théoriciens cités. Le livre s'ouvre concrètement sur l'étude d'un des rares textes de T.J. Clark sur l'art d'après 1945, consacré à Jackson Pollock, qui questionne la possibilité d'un propos social dans l'art abstrait. Une étude de la pensée de M. Tafuri, théoricien italien de l'architecture, révèle le caractère nihiliste de son propos. Enfin, G. Day aborde B. Buchloh, H. Foster et F. Jameson, à travers leur réflexion sur la possibilité de résister à une théorie du post-modernisme fondée sur une acceptation du capitalisme. Il montre la proximité des réponses de B. Buchloh et de F. Jameson dans la mesure où elles revendiquent la fonction mémorielle de l'art comme une manière de résister à une définition sociale de l'art fondée sur sa seule valeur d'échange. La pensée de H. Foster proposerait, elle, une redéfinition alternative du post-modernisme, qui, ayant abandonné le caractère révolutionnaire des avant-gardes historiques, tenterait de se soustraire aux incursions du capital. Ainsi, bien qu'il se revendique d'une approche marxiste, l'ouvrage de G. Day est une excellente étude, sous-tendue par une interrogation, voire un malaise, vis-à-vis de la fonction de l'art et de la théorie de l'art dans la société contemporaine.